



StellæchO Créations / Cie Ça arrive

IN TISSU-N°1

PERFORMANCE VOCALE ET
TEXTILE

1 - Résumé	3
2 - Note d'intention direction artistique	6
3 - Note d'intention composition	10
4 - Arts textile in situ	13
5 - Équipe de création transdisciplinaire	15
Liens internet	16
Partenaires	17
Présentation StellæchO et Association Ça Arrive	18

1 - RÉSUMÉ

In Tissu n°1 est une [performance musicale vocale et textile](#).

In Tissu, ce sont plusieurs paroles enregistrées débobinées puis retissées pour être dites en direct à plusieurs voix en écho au concret du métier environnant.

In tissu trouve [sa source](#) dans l'exploration FIL avec l'enregistrement de récits de lisières en 2021-2022. Après analyse de la musicalité, elle en puise des cellules qui seront le point de départ de pièces musicales. Celles-ci seront portées à une voix ou plusieurs, ainsi qu'avec le son de gestes sur les outils de travail, en particulier le métier à tisser. La performance conjugue ainsi la transmission de récits, l'interprétation musicale extrapolée du parlé qui se fera de manière vocale et par le prisme concret et musicalisant de l'électroacoustique, l'ensemble se jouant dans une scénographie qui fera référence aux arts textiles.

In Tissu travaille sur trois axes :

- le déplacement de l'attention et de l'[écoute](#) vers la musicalité dans la parole et vers ses entours
- l'extrapolation musicale de la parole, la constitution d'une partition musicale autour desquels [se mettent en relation les arts](#) (chant, électro-acoustique, arts textiles, approche performative)
- la [transmission d'une archive vivante](#), vivante tant par le fond - la collecte de paroles -, que par la forme - la composition d'une partition pour un chœur d'interprètes et pour objets et sons concrets et déployés.

Les entretiens abordant la question du temps dans le tissage, la recherche s'articule autour d'un questionnement sur les temps de fragilité du vivant.

Les thématiques

Le tissage en parole
La musicalité de la parole
Les modes d'écoute
Du collectage sonore aux arts vivants
Le temps dans le travail
Les savoir-faire et le faire
Le corps et l'invisible

« Dans la cosmogonie Dogons
le métier à tisser serait la bouche
le peigne les dents
la langue la navette

Cette parole qui sort de la bouche est comparée au fil »

Clara Salomon, lissière, parle des liens entre parole et tissage dans les ateliers du BMA à la Cité internationale de la tapisserie - Aubusson

La composition musicale comporte deux composantes, vocale et musicale.

Composition vocale

Stella écrit une partition textuelle et musicale pour un chœur de 7 performeurs vocaux dont Jean-Francois Favreau, acteur et chanteur, Camille Reverdiau, danseuse contemporaine et musicienne et Alexandra Terracher, chanteuse, Frédéric Blin, artiste sonore et ici interprète vocale, Maloue Fourdrinier, actrice et Bertille Leplat, artiste-performatrice.

Nourris de leurs divers parcours artistiques, ils ont rejoint depuis le début la recherche sur les entours de la parole. (laboratoire de recherche en 2021-2022 avec la Scène Nationale d'Aubusson)

Composition électroacoustique

Gwennaëlle Roulleau interprétera en direct une musique d'objets concrets et musicalisés à partir d'enregistrements effectués dans des ateliers de tapisserie.

Nadège Sellier, au poste de dramaturge des dispositifs, s'attelle à penser avec Stella CH tant les temps de création comme une dramaturgie (méthode débiter lors des laboratoires de recherche) tant de poser les question du rapport aux public dans un dispositif non conventionnel d'assise et/ou de posture.

Laurie-Anne Estaque sera présente sur certains temps pour la prise de notes subjective du processus de travail (au cœur de la démarche).

Delphine Cialvaldini s'alliera au projet avec le travail qu'elle poursuit depuis des années sur le corps et le textile. Un des objectifs de cette performance innovante est que le public soit « enveloppé » dans le récit à travers la musique et l'espace d'écoute. (un parcours ed collaboration débuté aussi à Oloron sainte marie avec **Natacha Sansoz** pour une seconde forme IN Tissu N°2 voir fiche protocole in tissu)

Ce projet a une forme bien particulière due au nombre d'artistes et au fait qu'il se joue dans des espaces de créations scénographiques in situ.

Il sera accompagné par Fred Marcon à la direction technique et par un technicien son et lumière.

2 - NOTE D'INTENTION DIRECTION ARTISTIQUE

D'une enquête locale, à une prise de conscience intime vers une ouverture universelle, je veux que cette création place le spectateur dans un temps suspendu. Une parenthèse dans laquelle chacun pourrait entrevoir un moment où il a pris le temps d'écouter. Et ainsi de sentir le précieux « fragile » afin de l'intégrer au tissage de sa vie unique et de son unique vie.

Dans un premier temps, cette performance parle des lissières. Un an avant le démarrage du projet F.I.L, en 2019, j'ai rencontré une lissière qui m'a parlé de son rapport au temps. C'était le confinement et elle me disait - je paraphrase : « moi le confinement ça ne me change pas grand-chose, je tisse une tapisserie à la main durant 6, 8, 10 mois... je continue... ». Les lissières prennent le temps indispensable à la création d'un objet d'art monumental : une tapisserie. Et c'est leur attention à chaque détail, au moindre geste, au « presque invisible » qui leur permet de confectionner cet ouvrage.

Cette performance veut, à travers leurs mots et leurs entours, leurs voix, le sons de leur geste, les ambiances des ateliers et la musique, dévoiler leur processus de création et proposé un espace temps et un espace musical hors du commun au cœur d'espace in situ.

Au fil du temps, je me suis aperçue que leur approche de la tapisserie n'était pas seulement une approche technique mais qu'elle allait bien au-delà. Leur approche du travail résonnait dans leurs vies et s'est mise à résonner pour moi aussi. Plus je dialoguais sur le rapport aux diverses temporalités, plus on me parlait de tissage. Et plus on me parlait de tissage, plus je me rendais compte que composer une musique, écrire un texte, dire une parole et peut-être même vivre une vie était un tissage. Le tissu s'inscrit dans tellement de moments de la vie. Nous sommes entourés de tissu, nos linges et nos vêtements, de la naissance à la mort. Les paroles des lissières sur le tissage des temps faisaient écho à la fragilité de la vie, à la fragilité de mon propre corps (fait lui-même de tissus organiques) à celle du corps des autres vécue par procuration en côtoyant la maladie de proches ; à la fragilité du vivant dans des moments de pertes de repères, de deuils, d'accidents ; mais aussi à la douceur dans le soin parfois apportée aux tissus abîmés.

Je proposerai, à travers cette performance vocale et musicale ayant pour vocation de se dérouler dans des lieux de patrimoine de l'archive et du textile, de séjourner à ces endroits de vie sur lesquels on n'a pas l'habitude de s'attarder. Même si on sait sans le

savoir vraiment qu'ils nous touchent de manière plus ou moins intense. Au tempo des récits des lissières et des interprètes du chœur d'In tissu, cette création parlera de choses dont on ne parle pas.

Des entours de la parole à l'expérience sonore et musicale

In tissu c'est donc, à partir de ces rencontres sensibles et sonores, une création qui mêle la musique concrète électroacoustique, à la voix parlée et la voix chantée.

L'écriture des parties sont faites de morceaux choraux mais aussi solo ou duo entre voix et objets entre voix et voix. Les compositions sont à écouter et recevoir comme une forme d'expérience sonore et sensorielle à l'attention prêtée aux entours de la parole : une attention aux rythmes et aux tonalités, aux dynamiques et aux résonances de la parole. C'est à travers l'étude de l'anatomie fonctionnelle que nous travaillons sur tous ces micro-icebergs que sont les entours de la parole.

Les entours de la parole, c'est la création d'une méthode d'interprétation de la parole collectée et d'écriture musicale qui s'attache à écouter tout ce qui entoure les mots dans la parole et qui fait parole. Pourquoi une parole nous touche-t-elle ? Elle émeut parfois par les mots choisis, par l'agencement de la phrase et par son sens ; mais aussi et surtout par la manière dont elle est dite, pour venir toucher quelque chose en nous. Dire, c'est exprimer, et cette ex-pression (étymol. action de faire sortir quelque chose en pressant) demande un effort, un jeu, un frottement des tissus anatomiques. Afin de traduire non seulement une pensée mais aussi une intention, une visée, une mécanique invisible se met en marche. Et le flux rythmé de la psyché se déroule, parfois avec difficulté quand le sujet tient à cœur. En écoutant des penseurs comme Vladimir Jankélévitch ou Jean Oury, en portant l'attention sur les entours de leur parole, nous constatons que leur pensée, bien que limpide, s'inscrit aussi dans une lutte, lutte pour la faire sortir d'une bouche, afin de l'incarner (la mettre en chair) et la transmettre à l'autre.

Jean Oury le confirme lorsqu'il parle des entours. « Ce qui est en question dans l'organisation de la vie quotidienne, au niveau de la sous-jacence, n'est de l'ordre ni du temps, ni de l'espace. Il s'agit du « hors-temps », de « l'attente », au sens de « abwarten », non du « erwarten ». Le corps, le Leib, est le lieu d'émergence du rythme. »

Le temps, la matière première du projet

In tissu a pour matière première les entretiens que Stella et Gwennaëlle ont menés et enregistrés dans les manufactures de tapisserie et les ateliers de lissier-ères du bassin d'Aubusson et de Felletin en Creuse, en 2021 et 2022. Au cours de ces entretiens, les lissières ont répondu à des questions sur leur rapport au temps : comment évoluent-t-elles dans le tumulte des diverses temporalités (la planification, le lien à l'œuvre pérenne, le temps du geste, le temps de la réflexion et de la recherche, le temps du client, le temps de la fabrication) ?

Des sons d'ambiance, de scènes de vie au travail et les bruissements du geste sur le métier à tisser ont à ce moment-là été enregistré.e.s. Ce matériau sonore met en lumière les fils tendus entre silence et parole, entre bruit et musique. Et si le son du tissage était une parole en elle-même ? Et si il reflétait la parole-pensée de la lissière ? Et si la parole était une musique ?

Quoi qu'il en soit, le sujet du temps est un appel à la musique.

De l'enregistrement à l'interprétation, la création d'archive vivante

Les lissières sont les femmes qui tissent des tapisseries. Le tissage manuel, la traduction précise et l'interprétation sensible point après point d'une œuvre dessinée et transformée en « carton » demandent des mois et des années, selon la taille de la tapisserie et le nombre de lissier-ères. C'est une forme de reproduction mais pas à l'échelle industrielle, à échelle humaine. Certaines lissières ont parlé de geste politique dans leur activité et de défense du « temps humain ». Mais que défend-on quand on reste dans un espace clos plus de la moitié du temps à tisser des tapisseries ? Pour celles qui ne sont pas salariées et qui dirigent leurs propres ateliers, elles endossent aussi la fonction de cheffe d'entreprise qui négocie avec le milieu économique une certaine manière de travailler et d'être au monde. Et jour après jour, elles la défendent aussi... en tissant (80% d'une tapisserie est du temps de travail pour 20% de matière première). C'est un véritable combat pour les lissières d'aller à contre-courant des valeurs d'efficacité et d'accélération de notre société, qui poussent souvent à appliquer des logiques industrielles à l'endroit-même de l'humain, qu'il s'agisse de soin, d'éducation ou de culture. C'est l'une des raisons qui fait que la transmission de l'histoire de leur activité quotidienne me paraît nécessaire. Cette lutte, bien que méconnue, existe bel et bien.

Quand les lissières tissent, elles évoluent dans leur ouvrage de « passée en passée », c'est le terme. Mon travail s'apparente au leur dans le sens où je passe et repasse sur les paroles, les écoutant et les réécoutant, notant les mots et ce qui les entoure, couche après couche, de plus en plus précisément. Tout ceci pour tenter de proposer de nouvelles formes d'écoute, de regard et d'attention.



3 - NOTE D'INTENTION COMPOSITION

La création de cette performance sonore pour 2025-2026 est la finalisation d'une recherche formelle « les entours de la parole » et celui d'une enquête artistique thématiques « F.I.L ».

*D'une première performance « Anatomie d'une parole » en 2019 à des laboratoires de recherche intitulés « De l'écoute à l'interprétation en passant par la notation » depuis 2021, cette recherche sur les entours de la parole s'est très vite dirigée vers **la musicalité de la parole**.*

Notre collaboration a commencé avec l'analyse musicale de paroles enregistrées et la tentative de déploiement musical, suivant de nombreuses contraintes et perspectives, et nous avons dessiné-composé des esquisses musicales. Cette étape a été fondatrice dans la mise en place d'outils d'écriture musicale. J'ai (Stella) poursuivi pour la voix, en composant des formes très courtes, des duos, des trios et finalement j'ai débuté l'écriture d'un chœur, celui d'« In tissu n°1 ».

Ces formes vocales ici autonomes auront dans In Tissu n°1 leur pendant concret, comme le reflet du contexte d'où les voix parlent. C'est une composition pour voix et objets que nous envisageons. Nous souhaitons réaliser le tissage musical des parties vocales, portées par le chœur, et des objets sonores, joués en direct. Comme dans une mélodie de timbres, la voix et les objets seront présents avec le même statut, pour leur dynamique et leurs propriétés musicales. L'écriture de la partition d'« In tissu n°1 » se fera donc à quatre mains.

L'originalité de cette écriture musicale pour voix est qu'elle s'inspire de techniques de composition électro-acoustique : l'enregistrement, l'écoute en boucle, l'écoute réduite (le son pour lui-même), les techniques du lecteur avec son Play - Pause - Rewind - Fast Forward, des matières (le grain de la voix ou celui des objets) et de la démarche d'aller avec le microphone chercher le petit pour l'amplifier et se promener dedans.

La démarche électro-acoustique se situe non seulement dans le fait de jouer avec des objets dans une finalité musicale mais également dans la manière dont les partitions vocales sont pensées et écrites.

Les voix, principalement en acoustique, travailleront à entrer en proximité ou non avec le public, mais seront à certains moments de l'œuvre reprises et amplifiées pour mettre en relief, l'appareil vocal de l'interprète - soufflerie, résonateurs et vibrateurs - dans une grande proximité d'écoute.

Nous envisageons de travailler avec un métier à tisser au plateau afin de pouvoir jouer en direct. Nous cherchons là la mise en relief musicale des sons du geste au cœur du métier de lissière, et dans le même temps la mise en relief poétique du geste vocal dans une résonance avec le geste manuel.

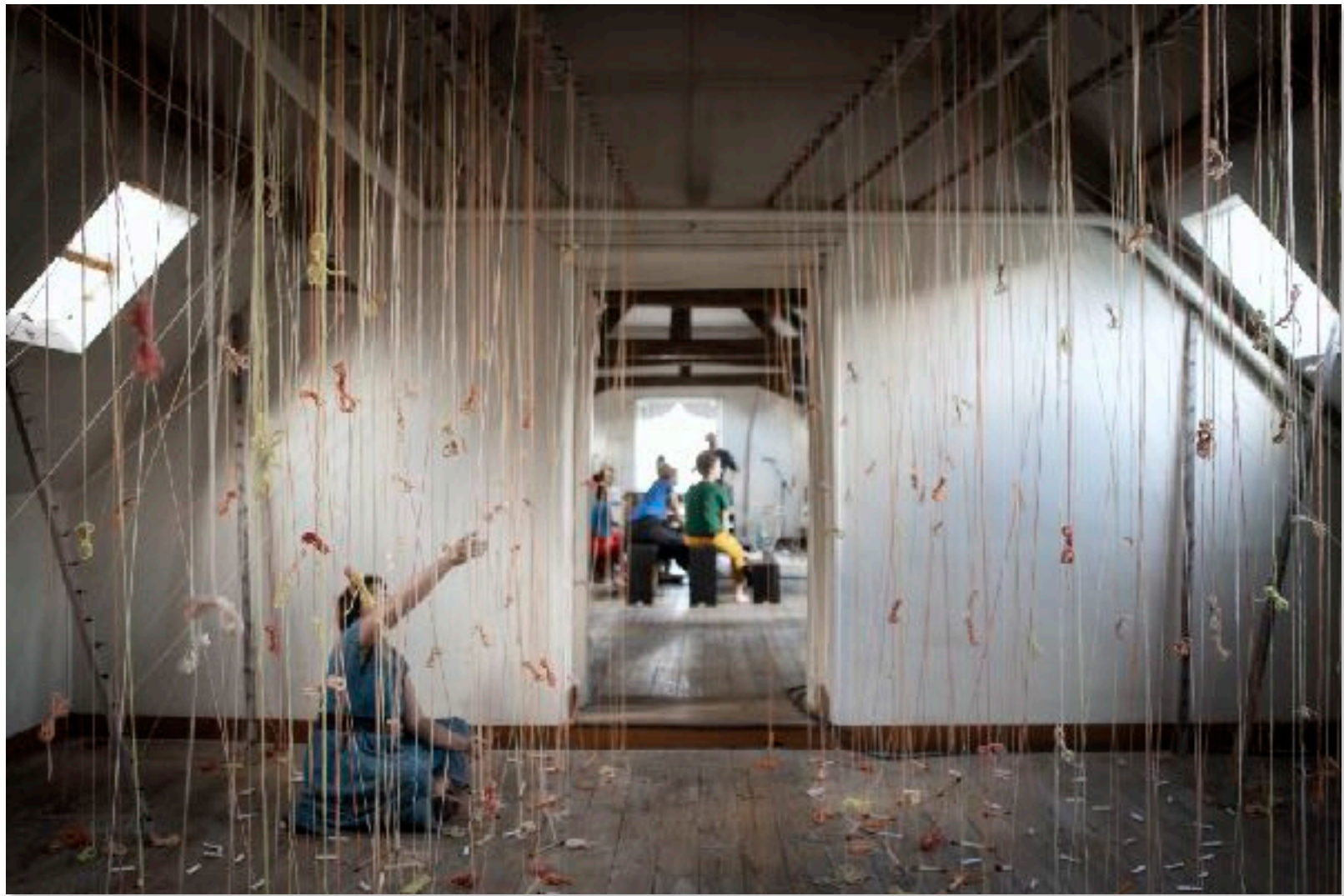
Mettre en jeu des sources acoustiques, des sources sonorisées, voire transformées, du réalisé en direct et des éléments fixés, du concret et de l'abstrait, du situé et du spatialisé.

Nous souhaitons dans cette performance rendre compte du processus qui à partir d'enregistrements de matériaux bruts créent une musique.

Autre point essentiel du travail, l'introduction dans une autre écoute est portée par la mise en espace et la scénographie à travers une œuvre textile. Lors d'une première performance (le 16 septembre 2023), la construction d'un sas fait de fils de laine de tapisseries a créé un passage allant d'un réel vers un autre réel, celui de l'écoute musicale.

En terme de mise en scène et mise en espace, nous souhaitons que le public ne soit pas dans un rapport frontal, mais travailler à sa mobilité. L'espace se créera aussi sur le plan sonore, par une multidiffusion spatialisée.

Stella Cohen-Hadria et Gwennaëlle Roulleau



4 = ARTS TEXTILE IN SITU

Micro-tissu anatomique/ Macro-textile scénographique

Des créations textiles - scénographie du projet - ont pour vocation de représenter le tissage de la parole et de symboliser les tissus anatomiques du geste vocal. L'immersion dans l'univers des lisières et dans leurs pensées proposée par l'écriture de la partition vocale et musicale sera aussi dévoilée par des installations textiles et filaires. Public et interprètes seront ainsi accueillis dans un même cocon, ou sur ou sous une même étendue tissée. Les entours de la parole propose d'écouter la parole dans ce qu'elle a de sensible presque tactile, la création textile proposera de vivre grâce à l'espace ce lien fait de pleins et de creux, de mots et de non-dits, de souffle et d'apnée que nous avons tous avec le fil de la naissance à la mort.

« Ma pratique de plasticienne repose sur la dramaturgie de l'espace, c'est-à-dire, principalement, ce que raconte l'invisible entre les choses.

Etant persuadée que l'essentiel du sens est dans le peu et le ténu, et mettant en espace cette conviction depuis de nombreuses années, la proposition et l'axe de travail de Stella Cohen avec In tissu ne pouvaient que faire écho en moi.

Je suis coutumière des anciennes fabriques textiles ou autres friches et de la manière dont on peut retravailler l'espace pour en transformer sa perception.

Pour ce projet, Stella m'a beaucoup parlé de l'anatomie de la voix et des mécanismes de la parole. C'est ce travail sur les entours de la parole qui nous a mené aux fascias.

La transposition de ces derniers ouvre un espace sensible qui accueille une sorte d'infra vivant dont dépendrait le reste du visible et du tangible.

J'ai de longue date des liens avec des entreprises textiles et de recyclage me permettant d'aller chercher des matériaux jugés non conformes à la commercialisation ou de secondes mains.

Ma démarche tente le plus faible impact possible et je n'utilise que des matériaux non produits pour l'occasion.

J'aurais donc à ma disposition des matériaux textiles, métaphores possibles de ces précieux fascias et autres membranes corporelles qui protègent et relient.

Ceci est mon point de départ. L'installation textile sera définie au fur et à mesure que prendront corps les entrelacs et à la partition des voix. »



Delphine Ciavaldini

5 - ÉQUIPE DE CRÉATION TRANSDISCIPLINAIRE

Direction artistique & Mise en scène : Stella Cohen Hadria
Composition : Stella Cohen Hadria et Gwennaëlle Roulleau

Performance vocale :
Frédéric Blin
Jean-François Favreau
Maloue Fourdrinier
Stella Cohen Hadria
Bertille Leplat
Camille Reverdiau
Alexandra Terracher

Interprétation musicale : Gwennaëlle Roulleau

Création textile in situ : Delphine Ciavaldini pour In tissu n°1 et Natacha Sansoz pour In tissu n°2
Dramaturgie des dispositifs in situ : Nadège Sellier
Dessins du processus de création et des performances : Laurie-Anne Estaque
Direction technique : Fred Marcon

Voir CV des artistes dans les liens internet

LIENS INTERNET

- Biographies des artistes : <https://www.stellaecho.fr/media/pages/projets/in-tissu-n01-aubusson-felletin/475510f06c-1696264091/biographies-in-tissu.pdf>
- PHOTOS dans la page du projet *In Tissu N°1 Aubusson-Felletin* en expérimentation : <https://www.stellaecho.fr/projets/in-tissu-n01-aubusson-felletin>
- La démarche et la recherche fondamentale de StellæchO *Les Entours de la parole* : <https://www.stellaecho.fr/pages/entours>
- Projet FIL 21-22 : <https://www.stellaecho.fr/projets/f-i-l>



PARTENAIRES

Production : Association Ça Arrive

Partenaires:

La Boutique des idées à Pontarion ;

Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale d'Aubusson ;

La Cité internationale de la tapisserie ;

La Métive - Résidence d'artistes à Moutier d'Ahun ;

Le Site de pratique théâtrale de la Vauzelle,

Le Collectif des possibles à Husseren-Wesserling (68)

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine

Partenariats avec les ateliers et manufactures de tapisseries

Just'Lissières, Cc Brindelaine - Céline Ferron, l'Atelier A² France-Odile Perrin-Crinière, les Ateliers Pinton et avec Nadia Pektovitch
Aubusson Teinture Lab.

PRÉSENTATION STELLÆCHO ET ASSOCIATION ÇA ARRIVE

La recherche en arts vivants dans une porosité entre les disciplines, l'exploration sur les territoires et l'interprétation théâtrale des entours de la parole sont au coeur de la démarche. Dirigé par Stella Cohen Hadria le projet de StellæchO s'appuie sur le travail de la voix qu'elle soit radiophonique ou théâtrale et réunit des créateurs des arts vivants, plastiques, sonores et textiles. Depuis mai 2022, l'Association Ça Arrive, domiciliée en Creuse, accompagne et soutient les créations et projets de StellæchO.
<https://www.stellaecho.fr/>

*ASSOCIATION ÇA ARRIVE
8, RUE DE LA ROCHE
23200 AUBUSSON
ASSOÇAARRIVE@GMAIL.COM
DIRECTION ARTISTIQUE STELLA COHEN H.
N° DE SIRET : 912 008 312 000 19
LICENCE 2 - PRODUCTEUR DE SPECTACLES : PLATESV-D-2022-003967*